

la feuille & l'aiguille

éditorial

Donner la main à la forêt

J e reviens de notre tournée en Toscane émerveillé par les magnifiques arbres et peuplements que nous avons vus, enthousiasmé par la capacité de la nature à produire de tels géants : quel bonheur d'admirer ces sapins, ces hêtres, ces douglas ! J'en reviens aussi désolé et inquiet par l'attitude des responsables en charge des forêts, sans doute plus les directeurs de parc que les forestiers, qui semblent renoncer à la sylviculture au motif que « la nature fait mieux que les hommes ».

Lorsque, à l'Office national des forêts, j'accompagnais des plantations « Un bébé, un arbre », je saluais les sages-femmes en leur disant « Vous donnez la main à la vie ». De la même façon que les sages-femmes ne donnent pas la vie, les forestiers ne créent pas la forêt : ils donnent la main à la nature ; dans un contexte climatique de plus en plus porteur de périls, leur mission, leur ambition est de guider la forêt vers un avenir durable tout en répondant aux demandes de biens et de services qu'exprime notre société.

Jean-Jacques Rousseau est dans le vrai lorsque, dans la *Nouvelle Éloïse*, Julie présente son jardin idéal et en explique la genèse : « c'est la nature qui a tout fait, mais sous ma direction ». L'UICN dit la même chose lorsqu'elle prône les « solutions fondées sur la nature ». « La nature fait mieux que les hommes », ce principe tend à bloquer toute intervention en forêt : hors cas argumenté de choix de libre évolution, cette posture est-elle porteuse d'avenir ? Le propos inverse est évidemment irrecevable : non, les hommes ne font pas mieux que la nature. La réponse est dans l'équilibre : à travers une sylviculture sage — l'appellerons-nous « naturaliste » ? — guidons tranquillement la forêt vers des formes durables et répondant à l'objectif de rendre la vie meilleure à l'humanité.

Charles DEREIX

Président de Forêt Méditerranéenne

Séminaire Redurisk

Communiquer et agir pour prévenir le risque de feu de forêt en interface forêt-jardin-habitat

Près de 80 personnes se sont retrouvées à Aix le 20 juin 2023 pour suivre les résultats du projet Redurisk. Ce projet de recherche, lauréat d'un appel à projet ANR Science et Société, a réuni dans un cadre pluridisciplinaire sciences sociales et environnementales. Forêt Méditerranéenne a organisé la restitution des travaux avec la participation de l'ensemble des partenaires du projet : Aix-Marseille Université, l'Institut méditerranéen des sciences de l'information et de la communication, les unités de recherche de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

D e la recommandation scientifique à l'appropriation par les citoyens du risque lié aux incendies : le projet Redurisk avait pour ambition à la fois de tester l'interdisciplinarité sur un sujet ô combien complexe et multifactoriel, et de proposer des pistes d'outils de médiation pour faire émerger une culture du risque auprès des publics des interfaces forêt-habitat.

Ce 20 juin a été l'occasion dans un premier temps que chaque domaine scientifique apporte ses éléments de connaissances. Ainsi les chercheurs en sciences écologiques ont rappelé les principes du comportement du feu et de sa propagation dans la végétation afin de comprendre comment atténuer les menaces à l'interface habitat-forêt et mettre en sécurité les biens et les personnes grâce à la gestion de la biomasse. Un focus a été fait sur l'impact de la gestion de la végétation d'ornement sur les dommages aux bâtis et comment l'atténuer.

Puis les chercheurs en science de la communication nous ont proposé un tour d'horizon sur les questions de communication et de médiation sur les problématiques environnementales en général. Celles-ci couvrent un large spectre intégrant les questions de compréhension, de mise en récit, d'imaginaires co-construits, d'influence, de circulation de l'information... Des éléments de psychologie sociale ont aussi été apportés. Des informations parfois « déstabilisantes » pour les acteurs de la prévention des feux, souvent démunis face au peu de culture du risque feu de forêt d'une partie de la population.

Des informations parfois « déstabilisantes » pour les acteurs de la prévention des feux, souvent démunis face au peu de culture du risque feu de forêt d'une partie de la population.



Photo : Les participants de la table ronde lors du séminaire Redurisk au Cube à Aix-en-Provence. Photo O. Pascal

Des propositions pratiques de mise en action, d'activation de leviers mais aussi de levées de blocages ont été faites, mais la tâche n'est pas simple et nécessite sans doute quelques « pas de côtés » en matière de communication.

La 2^e partie du séminaire a été consacrée à la présentation d'un dispositif de médiation élaboré lors du projet et qui s'est nourri des travaux des partenaires et également des résultats du projet Med PSS (programme Marittimo) réalisé par Forêt Méditerranéenne pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Enquête préalable auprès des publics cibles, propositions de diverses actions de communication et de médiation, outils numériques (site web et jeux sérieux)... ont été présentés et soumis aux participants.

Toutes ces informations très riches ont été confrontées à la réalité de terrain au cours d'une table ronde rassemblant des acteurs concernés par la problématique des interfaces, mettant en lumière plus spécifiquement les difficultés d'acceptation des travaux d'entretien préconisés.

Avec Redurisk un premier pas dans la co-construction entre sciences écologiques et de la communication a été fait dans le domaine de la prise de conscience du risque feu de forêt. Tout le monde s'est accordé sur la nécessité de poursuivre ce travail et surtout de le tester sur un territoire plus vaste.

Un Redurisk 2 ? Pourquoi pas, les partenaires sont partants et souhaiteraient l'ouvrir, si cela se fait, à d'autres acteurs du territoire.

FM

L'ensemble des présentations en ligne sur : www.foret-mediterraneeenne.org rubrique « Nos manifestations »

Trimestriel édité
par l'association

forêt méditerranéenne

14 rue Louis Astouin
13002 Marseille France
Tél. +33 (0)4 91 56 06 91
Courriel : contact@foret-mediterraneeenne.org
Internet : www.foret-mediterraneeenne.org
Périodicité : trimestriel
Prix au numéro : 3 €
Abonnement : 10 €
Directeur de la publication : Gilles Bonin
Rédaction : Denise Afxantidis
Imprimeur : JF Impression
Garosud 296 rue P. Lumumba
34075 Montpellier cedex 3
Dépôt légal : 16 novembre 2022
ISSN : 1155-2506
Commission paritaire : 0227 G 88729

Parc de la Sainte-Baume

Manuel paysager et environnemental de la gestion forestière

La forêt du périmètre du Parc naturel régional (PNR) de la Sainte-Baume représente un patrimoine paysager et écologique très riche. Le morcellement de la forêt privée rend sa gestion difficile. Le *Manuel paysager et environnemental de la gestion forestière* du PNR se veut un outil de référence pour les propriétaires forestiers, tout autant que pour les gestionnaires en charge de la rédaction des documents de gestion durable ou pour les entrepreneurs de travaux forestiers et exploitants forestiers. Une réunion de lancement du Manuel a eu lieu le vendredi 17 mars 2023 à Belgentier.

La coordination de ce Manuel paysager et environnemental a été assurée par le PNR de la Sainte-Baume en partenariat avec l'Office national des forêts (ONF) et le Centre national de la propriété forestière (CNPF). L'Atelier Saltus (paysagistes-concepteurs) et les cabinets de gestion forestière AviSilva et Alcina en ont dirigé les différentes phases, les membres du Comité de pilotage de la Charte forestière de territoire de la Sainte-Baume ont validé l'avancée des travaux.

Intégration des paysages et de la biodiversité, multi-usages, changement climatique, cadre de vie sont parmi les éléments clés revenus dans chacun des exposés des personnalités : Bruno Aycard, maire de Belgentier, Michel Gros, président du PNR, Bruno Giaminardi, président du CNPF délégation PACA, et Gildas Reyter, chef du service forêt de l'ONF agence Alpes-Maritimes et Var.

Stéphanie Singh, chargée de mission Forêt et Transition énergétique au PNR, et coordinatrice du Manuel, a rappelé les objectifs et les fondamentaux du Manuel : intéresser les propriétaires à la gestion de leur forêt, contribuer à l'acceptation sociale de la coupe de bois et accroître les prélèvements, selon une gestion par massif forestier tenant compte des enjeux paysagers et environnementaux.

Le Manuel est divisé en quatre parties : Comprendre, Se situer, Agir, Financer.

« Comprendre ». Adrien Moreni,

de l'Atelier Saltus, a donné les définitions des unités et sous-unités sylvo-paysagères utilisées dans ce manuel. Après avoir rappelé la géologie karstique responsable du peu d'eau de surface mais de l'importante masse d'eau souterraine du massif, l'attractivité de ses paysages et la dynamique des séries végétales, il a exposé la méthodologie de l'étude, découpée en huit bassins versants, constituant chacun une unité sylvo-paysagère, et déclinée en 38 sous-unités sylvo-paysagères (SUSP) définies en fonction de l'occupation du sol, des effets du relief et des paysages.

« Se situer ». Nicolas Luigi d'AviSilva a exposé la caractérisation et la cartographie des enjeux. La superposition de couches d'informations sur les multiples enjeux environnementaux, réglementaires, socio-paysagers a permis de réaliser des cartes globales pour chaque SUSP. Des préconisations de gestion forestière sont formulées comportant des recommandations générales concernant la diversité des espèces, la structuration verticale, les bois morts, gros arbres et arbres « bios », le lierre, les îlots de vieux bois, les milieux particuliers et les sols.

Onze fiches « Agir » peuvent servir de guide pour suivre ces recommandations. Ces fiches-actions comportent chacune les définitions, les enjeux, les bonnes pratiques, ce que dit la loi, un regard d'expert, la transversalité, la localisation et des liens utiles.

Marie Gautier, du CNPF, a fait le parallèle entre les règles conte-

nues dans le nouveau Schéma régional de gestion sylvicole (SRGS) et le Manuel. Rappel a été fait sur les annexes vertes pour Natura 2000 et sites classés, sur la nécessité de préserver le sol et le sous-bois dans les cloisonnements et d'intégrer la biodiversité dans les PSG.

Nicolas Cornet de l'ONF, a exposé les préconisations de gestion forestière pour la forêt publique, rappelant que le point de départ est le Code forestier, mais qu'il existe de nombreux documents cadres (Schéma régional d'aménagement Méditerranée PACA de basse altitude, cartes d'enjeux paysagers, programmes et choix des coupes). Les règles de gestion sont fonction des enjeux généraux : écologiques, sociaux, ligneux et catastrophes naturelles (hors DFCI), et spécifiques comme Natura 2000. Il a souligné que ces données recoupent celles du SRGS et du Manuel du PNR, notamment : mélange des essences, îlots de vieillissement et de sénescence, arbres « bios », clairières à maintenir, ripisylves.

« Financer ». Samantha Charlez, d'Alcina, a exposé l'analyse économique et l'identification des leviers financiers. Afin de pallier les surcoûts et d'éviter les pertes, de pouvoir gérer et évaluer les opérations technico-économiques, des grilles d'analyses ont été faites par cinq gestionnaires et quatre entreprises. Quelques solutions financières ont été proposées : au niveau de l'Europe et de la France avec le FEADER, le Fonds stratégique forêt et bois, le Plan de relance, la DFCI ; au niveau de la Région avec la sylviculture bois d'œuvre, Plantation en forêt, RESPIR ; au niveau du Département avec les compensations forestières environnementales, la taxe défrichement ; et enfin par des Fonds privés tels que Reforest'Action, Cœur de forêt...

On trouvera en p. 4, quelques compléments sur le Manuel.

Guy FARNARIER

L'arbre, le sol et l'eau

L'hydrologie régénérative avec l'arbre !

La journée organisée par FNE PACA « Ressource en eau et changement climatique » s'est tenue le 30 mars 2023. Avec près d'une centaine de participants, la mobilisation a été une réussite. La ressource en eau, fortement évolutive avec le changement climatique, et marquée par la sécheresse actuelle constitue un sujet d'actualité et de mobilisation en France. Ce fut l'occasion de découvrir, entre autres, l'hydrologie régénérative, une science qui éclaire tout particulièrement notre cycle de réflexion « Forêt, sol et eau, des alliés naturels ».



Zone humide en forêt sur le bassin versant de l'Aude.
Photo B. Larroque / ONF.

A l'occasion de la table-ronde organisée par la Fédération Nationale de l'Environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans les locaux de Coco Velten à Marseille, « Ressource en eau et changement climatique : de la crise à la norme, une journée pour anticiper », des hydrologues ont présenté leur démarche pour une hydrologie régénérative, c'est-à-dire la science de la régénération des cycles de l'eau douce par l'aménagement du territoire. Ils mettent notamment en évidence le rôle de l'arbre et du sol dans le cycle de l'eau qu'ils présentent de manière nouvelle en distinguant par exemple l'eau bleue et l'eau verte.

Cela les amène à un nouveau triptyque pour la gestion et la régénération du cycle de l'eau qui s'appuie sur l'eau, le sol et l'arbre et qui s'adresse aux agriculteurs.

Pour l'eau, il s'agit de privilégier tous les aménagements et implantations favorisant l'infiltration et le stockage de l'eau, la création de zones humides ou semi-humides, et la recharge passive des aquifères.

Pour les sols, il faut viser un sol vivant et couvert en perma-

nence, riche en matière organique.

Les arbres sont la clé pour la gestion de l'eau sur le long terme en favorisant l'évapotranspiration, la condensation et les petits cycles de l'eau, en créant des microclimats frais et humides, en infiltrant l'eau en profondeur et/ou la remontant en surface et en développant le réseau mycorhizien et la vie biologique du sol.

Les hydrologues encouragent par exemple fortement la généralisation de l'agroforesterie. Ils rejoignent ainsi les réflexions que nous menons actuellement avec notre cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels » (cf. article page suivante) et tout particulièrement nos préoccupations de ralentir, répartir, infiltrer et stocker l'eau de précipitation, à l'échelle de la parcelle, du site, du bassin versant. Des références, déjà visibles et démonstratives, devraient faire l'objet de visites dans le cours de notre cycle.

Louis-Michel DUHEN

<https://hydrologie-regenerative.fr/>

<https://fnepaca.fr/actualites/ressource-en-eau-et-changement-climatique-les-enseignements-de-notre-journee>



La présentation du manuel à Belgentier le 17 mars 2023.

© Marc Rathouis / Var Matin

Premier séminaire « Forêt, sol et eau, des alliés naturels »

Mettre de la forêt dans son eau !

Enfin un séminaire où il fut question de l'eau et de la forêt. La forêt a besoin d'eau, l'eau a aussi besoin de forêt. Ces évidences doivent être approfondies alors que le changement climatique change tout. 128 participants étaient présents les 24 et 25 avril 2023 à Marseille à l'Hôtel du Département pour participer au premier séminaire du cycle « Forêt, sol et eau, des alliés naturels » organisé par Forêt Méditerranéenne.

Forêt Méditerranéenne a réuni une vingtaine de chercheurs de la forêt et de l'hydrologie pour établir un état des connaissances sur les relations forêt et eau, et évoquer une gestion coordonnée face au changement climatique. Un des objectifs du séminaire était de mieux comprendre les chemins de l'eau. Claude Doussan (INRAE¹) nous les a présentés à large échelle. Sa conclusion, étayée par de nombreux schémas synthétiques, est claire : *« les forêts ont un rôle majeur sur le cycle de l'eau : localement, régionalement et globalement. Mais ce rôle peut être perturbé à la fois par l'activité humaine (déforestation, changement d'usage des sols...) et par le changement climatique »*. À sa suite, d'autres chercheurs d'organismes divers (voir notes 1 à 6 ci-dessous) ont précisé les voies suivies par l'eau à l'échelle des bassins versants, des parcelles forestières, du cœur de l'arbre, au sein du sol et du sous-sol. Leurs présentations feront l'objet d'un numéro spécial de la revue *Forêt Méditerranéenne*.

Si les rôles de filtre, d'éponge, et de couverture de la forêt ont ainsi été confirmés, d'importantes nuances ont été apportées en fonction des aléas climatiques et des milieux. Patrick Lachassagne¹⁰, hydrologue, a rappelé notamment que la forêt retenait l'eau pour son usage propre (la fameuse « eau verte ») tandis que Patrick Arnaud¹ précisait l'impact limité de la forêt dans le cas de fortes précipitations. Dans la suite de nos travaux, nous nous attacherons à

mieux décrire, quantifier et relativiser ces rôles. Il ressort déjà que, pour mieux comprendre les interrelations forêt et eau, il est essentiel de privilégier des démarches à l'échelle des bassins versants au plus proche des réalités de terrain. Pour les faciliter, les modèles de bilan hydriques tels Biljou¹, SurEau¹ ou Medfate⁷ sont à disposition des acteurs : ils ont été présentés.

Des outils disponibles

Ces modèles peuvent aussi servir à mesurer les effets attendus de gestions forestières adaptatives qui pourraient être mises en œuvre pour à la fois apporter un meilleur « confort hydrique » aux peuplements et réduire leur consommation en eau. Différents types d'intervention pour le chêne vert et le pin d'Alep ont été étudiées, concernant l'irrégularisation des peuplements et la réduction de leur densité. Paula Martin (CTFC⁷) a présenté la mission confiée par l'Agence catalane de l'Eau pour préconiser une gestion forestière susceptible de pallier le déficit important de débit des fleuves constaté chaque année. À sa suite, Johan Garrigou (SMDV⁸) a présenté un modèle qui intègre l'hydrologie et la nappe alluviale et l'ensemble des usages. Des connexions entre ces modèles devraient être envisagées.

Un objectif fort de notre cycle, en effet, est le rapprochement des acteurs de l'eau et des forestiers. Des exemples en existent déjà. Ainsi, dans l'Aude, en convention avec l'Agence de

l'Eau, l'Office national des forêts (ONF) a conduit une étude avec l'appui des Ecoles des Mines de Saint-Etienne et d'Alès sur la contribution d'un ensemble de zones humides au soutien d'étiage en période estivale. En Auvergne Rhône-Alpes, Mélanie Dajoux (FNE⁹) a travaillé, notamment avec la forêt privée, à l'élaboration de l'Indice de biodiversité et de connectivité des ripisylves.

Réactions, attentes !

Face à cet apport de connaissances, les acteurs des territoires, de l'eau et de la forêt, ont pu exprimer à chaud leurs réactions et attentes. Les forestiers étaient bien présents avec le responsable du pôle RDI Méditerranée de l'ONF et la forêt privée représentée par le président du Centre national de la propriété forestière (CNPF) régional, Bruno Giaminardi et par Jeannine Bourrelly, propriétaire dans les Cévennes, qui a expliqué les petites mais utiles interventions qu'elle pratique de longue date pour retenir l'eau au sein de sa forêt. Julien Fiquepron (IDF¹²) a présenté une opération — qu'il serait souhaitable de généraliser — de création d'une association syndicale libre de gestion sur le foncier forestier morcelé d'un impluvium d'eau potable ainsi que la réalisation d'un « guide de valorisation de l'eau forestière ».

Les acteurs de l'eau étaient peu présents mais ont pu formuler leurs attentes sur les zones humides en forêt et la gestion des ripisylves, et sur l'évaluation des quantités des flux d'eau verte qui transitent par la végétation et notamment par la forêt. Christian Ollivier, vice-président de l'ANEB¹¹ préconise une gestion globale de l'eau par bassin versant et, quand ceux-ci sont forestiers, il recommande d'associer les forestiers à l'élaboration des documents de planification.



Photo : Plus de 120 personnes ont participé au séminaire qui s'est tenu les 24 et 25 avril, accueilli par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône à Marseille et financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Transition écologique.

Photo Jacques Degenève.

Des territoires demandeurs

Mais les plus inquiets et donc les plus demandeurs étaient les acteurs des territoires. Le sénateur Jean Bacci et son attaché parlementaire ont suivi l'ensemble des interventions et souhaitent que l'on travaille à récupérer les eaux des pluies violentes, qui vont trop vite à la mer. Didier Réault, vice-président du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, attend des solutions fondées sur la nature en phase avec la délégation ainsi dénommée qu'il préside au sein de l'assemblée départementale. Un moment d'émotion fut perceptible lors du témoignage d'Anthony Salomone, maire d'Aiglun (Alpes maritimes), qui voit disparaître la fameuse cascade de Végay, fierté de sa commune. De même, Patrick Deleuze, vice-président « forêt » au Syndicat mixte du Pays des Cévennes et à la communauté Alès-Agglomération, est inquiet dans un pays très forestier où l'eau est rare et destructrice. Le Parc naturel régional des Grands Causses va effectuer des diagnostics post-incendie pour mesurer les conséquences d'un feu de forêt sur la qualité de l'eau, a précisé Laurent Danneville, son directeur adjoint.

Face à ces attentes, Charles Dereix, président de Forêt

Méditerranéenne, s'est demandé s'il fallait aborder ces questions à partir de la forêt ou « à partir de l'homme, de nos comportements » ? D'où l'importance d'aller sur le terrain pour analyser les interventions des forestiers et promouvoir des solutions simples favorables à l'eau, et pour éclairer certaines controverses par le débat dans la réalité du terrain. Il y a de l'espoir quand on voit la forte implication des chercheurs et d'organismes très opérationnels. Faisaient aussi partie de la table ronde, outre l'ONF, la Société du canal de Provence qui apportera de l'expertise en matière d'hydrologie et de pédologie (le rôle des sols a été trop peu évoqué) et la Maison régionale de l'eau, centre de ressource notamment pour les ripisylves et les zones humides.

En conclusion, Louis-Michel Duhén s'est engagé à bien valoriser tout ce qui a été présenté au cours de ce premier séminaire du cycle qui commence et qui va se dérouler sur deux années. Il a invité les différents participants à l'action en suggérant des feuilles de route pour chacun qui seront précisées dans un rapport d'étape à co-construire.

Louis-Michel DUHEN

Pour en savoir plus

Les présentations sont en ligne sur le site de Forêt Méditerranéenne, les enregistrements audios vont l'être progressivement.
www.foret-mediterraneeenne.org, rubrique « Nos manifestations ».

1 - INRAE : institut national de la recherche agronomique et de l'environnement, 2 - CEFE : Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive, 3 - UR Paris Saclay, 4 - CNRS : Centre national de la recherche scientifique, 5 - Metis Sorbonne Université, 6 - CIRAD : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, 7 - CFTC Centre des sciences et technologies forestières de Catalogne, 8 - SMAVD : Syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance, 9 - FNE : France nature environnement, 10 - Laboratoire Hydrosociétés Montpellier, 11 - ANEB : Association nationale des élus des Bassins, 12 - Institut du développement forestier.

rencontres

Du 5 au 7 juillet 2023 – Marseille (13)
**13^{es} Assises nationales
de la Biodiversité**

A cette occasion, conférence
proposée par Forêt Méditerranéenne,
le jeudi 6 à 14h00 :

**La forêt méditerranéenne, haut
lieu de biodiversité**

Infos :
[https://biodiversite2023.site.calypso-
event.net/visiteur.htm](https://biodiversite2023.site.calypso-event.net/visiteur.htm)

Du 13 au 15 septembre 2023
Drôme (26)

**38^{es} Rencontres nationales
"Entre plaine et montagne,
un pastoralisme drômois résilient"**

Contact : Association française
de pastoralisme
afp.pastoralisme@orange.fr
07 80 26 31 40 / 04 75 22 20 39

Le 26 septembre 2023
Montagne noire (Aude-Tarn)

**Journée sur le terrain
Le cèdre en Occitanie**

Contact : Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneeenne.org
Voir ci-contre.

Du 17 au 20 octobre – Bordeaux (33)

**Le congrès international
du bâtiment bois moyenne
et grande hauteur**

Contact : FCBA
kinebanian@fcba.fr

Le samedi 21 octobre 2023
Villeneuve-lès-Avignon (30)

**46^e Assemblée générale
de Forêt Méditerranéenne
à l'Abbaye Saint-André**

Contact : Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneeenne.org

Le 14 novembre 2023 - Lunas (34)

**« Les Rencontres de Lunas »
La forêt : de multiples ressources
et services au profit
du développement du territoire**

Contact : Forêt Méditerranéenne
contact@foret-mediterraneeenne.org

Les 16 et 17 novembre 2023
Avignon (84)

**15^{es} Rencontres euro-méditerra-
néennes de Volubilis « la Terre »**

Contact : Volubilis
contact@volubilis.org

A noter sur vos agendas

Le 26 septembre 2023

Le cèdre en Occitanie

Montagne noire (Aude-Tarn)

**Journée d'information et d'échanges
sur le terrain en forêt privée**

Après le succès de nos revues sur le cèdre, toujours disponibles, et des journées organisées dans la forêt domaniale du Rialsesse et à Quillan les 23 et 24 juin 2022, l'association Forêt Méditerranéenne a choisi de compléter le tableau avec une nouvelle journée terrain à la frontière des départements de l'Aude et du Tarn. Elle nous conduira en forêt privée dans la Montagne Noire. Sur ce secteur d'Occitanie, existe une dynamique en faveur du cèdre et nous verrons diverses actions menées sur le terrain ces 30 à 60 dernières années ou plus récemment. L'objectif de cette journée est d'observer ce qu'est le cèdre aujourd'hui sur ce territoire et d'envisager ses perspectives d'avenir (adaptation de l'essence, régénération, itinéraires de plantation, santé, production, gestion en mélange...).

Le programme détaillé préparé en collaboration avec le Centre régional de la propriété forestière d'Occitanie sera disponible cet été.
www.foret-mediterraneeenne.org / page «Nos manifestations»

Cette journée est organisée avec le soutien de la Région Occitanie et du ministère en charge de la Forêt (Draaf Occitanie)

Infos : contact@foret-mediterraneeenne.org ou 04 91 56 06 91

A lire ...

Manuel paysager et environnemental de la gestion forestière de la Sainte-Baume

coordonné par le Parc naturel régional de la Sainte-Baume



Destiné aux propriétaires forestiers, gestionnaires forestiers en charge de la rédaction des documents de gestion durable ou encore aux entrepreneurs de travaux forestiers et exploitants forestiers, ce manuel s'inscrit dans le souci de pérenniser la forêt de la Sainte-Baume comme un cadre de vie favorable aux habitants et aux usagers (touristes, randonneurs, sportifs, chasseurs...) mais également de faire de la forêt un levier de développement économique pour le territoire. Il s'agit donc de répondre à l'enjeu de conciliation entre exploitation forestière et préservation des patrimoines paysagers et naturels afin de donner aux propriétaires et aux gestionnaires forestiers des clés

opérationnelles pour une meilleure gestion qualitative des espaces boisés. Il est composé de quatre parties : comprendre, se situer, agir, financer.

Le Manuel paysager et environnemental de la gestion forestière du PNR de la Sainte-Baume est un outil précieux. Sa présentation esthétique, avec les très nombreuses cartes, la masse considérable de connaissances et de renseignements pratiques qui y figurent, sa conception très claire et d'utilisation très facile devraient le rendre indispensable à tout propriétaire forestier et gestionnaire du territoire qui pourra y trouver, parcelle par parcelle, les recommandations le concernant.

On trouvera bientôt la déclinaison interactive du Manuel grâce à une plateforme qui permettra à tout propriétaire forestier d'accéder à sa parcelle et de connaître ainsi les recommandations la concernant, ainsi que de consulter en ligne les fiches « Agir » correspondantes.

Un film de promotion de trois minutes, réalisé par VideoTelling, présente le Guide.

Toutes les informations sur :

[https://www.pnr-sainte-baume.fr/en-actions/foret/
manuel-paysager-et-environnemental-de-la-gestion-forestiere/](https://www.pnr-sainte-baume.fr/en-actions/foret/manuel-paysager-et-environnemental-de-la-gestion-forestiere/)

formations

2023 - 2024

**Pro Silva France propose un cycle
de formations sur le traitement
irrégulier, composé de 6 modules
de 2 ou 3 jours, à cheval sur les
années 2023 et 2024.**

Contact : Pro Silva France
nicolas.luigi@prosilva.fr

Le 5 juillet et le 13 octobre 2023
Forêt domaniale de la Blanche
Seyne (04)

Formation Fibois :

**Le gemmage et la transformation
des résines forestières en produits
de traitement du bois en PACA**

Contact : FIBOIS
l.querrec@fibois-paca.fr
06 68 03 31 08

Du 4 au 6 octobre 2023
Montpellier (34)

**Formation du CNPF « les projets
carbone forestiers en pratique »**

Contact : CNPF
idf-formation@cnpf.fr

Du 10 au 11 octobre 2023
Sud Haute-Garonne (31)

**Formation du CNPF : utiliser
l'indice de biodiversité potentielle**

Contact : IDF
idf-formation@cnpf.fr

voyage

Du 1^{er} au 9 octobre 2023 –
Andalousie (Espagne)

**XX^{es} Rencontres internationales
méditerranéennes : voyage
d'études en Andalousie**

Contact : Échanges Méditerranéens
heronm@wanadoo.fr

Ce numéro a été publié avec l'aide de :



**Cette page est la vôtre,
n'hésitez pas à nous adresser
toutes les informations concer-
nant vos rencontres, vos stages,
vos petites annonces, etc.**

Et aussi, retrouvez toute
l'actualité des espaces
naturels et forestiers
méditerranéens sur notre site,
rubrique
"Agenda de la forêt".

Cette rubrique est mise à jour
régulièrement
www.foret-mediterraneeenne.org